

LE JOURNAL DE SAINT DENIS

Rabelais dégelé

Jean Bellorini et sa compagnie Air de Lune se sont emparés de la langue du monumental auteur pour en tirer *Paroles gelées*. François Rabelais (1494-1553) est sans conteste l'un des plus grands inventeurs de la langue française. Prêtre féroce critique à l'égard des théologiens de la première moitié du XVI^e siècle, il est auteur précurseur du roman moderne. *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1534), puis *Le Tiers Livre* (1546), *Le Quart Livre* (1552) et enfin *Le Cinquième Livre* (1564, posthume) lui valent les foudres de l'Église et delà Sorbonne. C'est à cet écrivain monumental que se sont attaqué Jean Bellorini et sa compagnie Air de Lune dont le spectacle *Paroles Gelées* est présenté au TGP du 8 au 25 mars 2012.

« Ce qui m'a d'abord séduit chez Rabelais c'est bien sûr sa langue, sa dimension musicale, son rythme, sa densité, sa folie aussi. Paillard, foisonnant, torrentielle, inventive, voilà pour l'acteur un magnifique matériau de liberté! », s'exclame Jean Bellorini.

Pour ce metteur en scène qui conçoit le théâtre d'abord comme une aventure collective, qui met en avant la notion de troupe, « c'est une pâte à modeler idéale ». Il y voit aussi une résonance entre le temps de Rabelais et ce début du XXI^e siècle. « Ce texte a été écrit entre le Moyen-Âge et la Renaissance. Et nous vivons aussi une époque de rupture. Tout a déjà été dit sur Rabelais, mais pas forcément aujourd'hui... »

« Gros travail d'improvisation »

Il a d'abord travaillé à l'adaptation pour la scène, avec Camille de la Guillonnière. « Il a fallu trouver un équilibre entre le vieux français et le nôtre, et cela s'est fait sur le plateau, avec les acteurs, à travers un gros travail d'improvisation de situations. Tout vient d'eux. Je suis en fait le premier spectateur. » L'histoire que raconte *Paroles gelées*, principalement mais pas uniquement tirée du *Quart Livre*? Tout part du désir de Panurge de se marier et le voyage allégorique et satyrique qu'il entreprend sur les mers avec Pantagruel vers l'oracle qui révèle la Vérité. Eux et leurs compagnons vont traverser des mondes inconnus, étranges et terribles. « Le titre, *Paroles gelées* fait référence à un épisode à la fin du voyage, sur des mers glacées dont les glaçons, réchauffés au contact des hommes, deviennent des mots. Quelle belle métaphore du théâtre ! s'enthousiasme Jean Bellorini. On revient à l'origine de la langue, on dégèle les paroles... »

Avec ses treize comédiens et musiciens de la compagnie Air de Lune, qui existe depuis une dizaine d'années avec quasiment les mêmes membres qu'au début et dont le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine a en quelque sorte mis le pied à l'étrier, Jean Bellorini vise à « réveiller l'inconscient enfoui dans des textes que l'on connaît. Quand on entend vraiment la langue ça change tout: on accueille une vision autre, un point de vue ».

Et cette troupe ne vient pas à Saint-Denis uniquement pour jouer un seul spectacle : elle entame en effet avec *Paroles gelées* une résidence de trois ans en partenariat avec le Conseil général et le TGP. « Nous avons vraiment envie de tisser des liens avec ce théâtre et le public de ce département. Dans notre travail, il y a toujours un pont, fait de partage. » Un pont qui se lance d'abord au-dessus des mers gelées et des mots réchauffés.

Benoît Lagarrigue